

LYON CAPITALE

LES ESPRITS LIBRES

LIVRES

ROMAN NOIR POUR UN ANGE ROUGE

François Médéline a connu un joli succès avec *Tuer Jupiter*, petit livre inclassable et provocateur qui mettait en scène l'assassinat de notre président. Il est de retour avec un polar volumineux, halluciné et captivant *L'Ange rouge*. Premier volume d'une trilogie à venir.

“*J*e n'avais jamais vu la ville comme ça. À l'ouest, les lumières dansaient sur le flanc de la colline, derrière les bosquets, c'étaient les maisons des riches ; plus haut, de grands immeubles genre blockhaus dominaient la ville, à l'est le port se répandait comme une ombre sur une terre vierge et cotonneuse, succession anarchique de bâtiments en béton et de grues rouillées culminant par-dessus des lampadaires, des entrepôts. De petites péniches d'habitation étaient amarrées le long du quai, entre d'énormes péniche commerciales.”

En lisant le dernier roman de François Médéline, *L'Ange rouge*, on se rend compte qu'il fournit au lecteur, s'il est lyonnais ou connaît cette ville, un plaisir rare, exceptionnel. Celui de permettre à son imaginaire de recréer les lieux décrits. Un agrément – trop ? – souvent réservé aux lecteurs parisiens. Cette volonté de faire de Lyon une manière de personnage omniprésent dans son récit est d'ailleurs délibérée de la part de François Médéline, qui est né dans la région lyonnaise, y a grandi, fait ses études et vécu longuement même s'il est désormais établi à Romans-sur-Isère. Et qu'il a été, dans une autre vie, parisien, plume occulte de grands politiciens dont il tait les noms. Il affiche d'ailleurs l'ambition de soumettre Lyon au même traitement que son maître revendiqué, le “Dog”, James Ellroy, a réservé à Los Angeles. Par cette trilogie, dont *L'Ange rouge* est le premier volume, il entend mettre en scène la ville, l'explorer, en fouiller les moindres recès, lui faire cracher ses secrets les moins avouables.

Enquête haletante

Il nous entraîne d'ailleurs dans les quartiers les plus glauques de la ville, et même sous la ville, avec une expédition dans les catacombes occupées par des activistes et altermondialistes enervés. L'envers du décor en somme... Où grouillent aussi les groupuscules d'extrême-droite, les artistes frappadingues, les putes, les voyous, les camés et les dealers... Attention, le livre n'est pas une étude sociologique des bas-fonds de Lyon, à la veille

François Médéline



L'AMBITION DE SOUMETTRE LYON AU MÊME TRAITEMENT QUE SON MAÎTRE REVENDIQUÉ, JAMES ELLROY, A RÉSERVÉ À LOS ANGELES

du XXI^e siècle. Ou pas que. C'est avant tout une vraie bonne enquête criminelle. Elle est menée par un commandant de police charismatique, séducteur rarement séduit, ex-cocainomane toujours au bord de la rechute, hanté par un passé qui ne passe pas. Il est épaulé par une inspectrice au grand cœur, aussi costaud que son plier de troisième ligne, alcoolique et accro aux bonbons chimiques. La traque commence au moment de la découverte

du cadavre d'un étrange crucifié échoué sur les bords de la Saône, “*le sexe et les testicules scalpés*”. Un mode opératoire à la fois sadique et raffiné qui mettra les enquêteurs sur les pistes, vraies ou fausses, de psychopathes aussi dangereux qu'avérés. Le récit est structuré par une construction apparemment désordonnée, mais diablement ficelée, qui n'empêche pas la progression des investigations. L'écriture peut surprendre au départ, les phrases sont courtes, le rythme haché, quasi halluciné parfois. La confusion s'opère entre fantasmes, cauchemars sanglants et réalité sombre. On ne lâche pas le roman avant d'avoir dévoré les 506 pages qu'il contient. Et l'on attend avec impatience les deux prochains volumes de la trilogie.

/// **CAÏN MARCHENOIR**

L'Ange rouge, François Médéline, éditions La Manufacture de Livres, 514 p., 20,90 €.